

Marcel Antz, première ceinture noire

La section de judo de l'Espérance 1893 Mulhouse boucle à peine sa deuxième année d'existence, et pourtant elle a déjà multiplié les témoignages de dynamisme, notamment lors de l'organisation de compétitions d'envergure, comme les récentes coupes d'Alsace.



Voici qu'elle fête à présent sa première ceinture noire. Dernièrement, dans la salle du lycée Albert Schweitzer où s'entraînent les judoka de l'Espérance, le professeur Hugues Loux a eu le plaisir de remettre les insignes du premier dan à Marcel Antz, en présence de nombreux sympathisants et amis. Il y avait là le président général Lucien Richert, le président du comité départemental de judo Yves Maurer, le vice-président Gilbert Hem-merlin, le CTD Guy Guillocheau, le représentant du sport de haut niveau au comité départemental William Behague, ainsi que les conseillers municipaux M. Seltenmeyer et Mlle Dominique Matheis.

Marcel Antz est un cas dans le paysage du judo haut-rhinois. Il n'a effectué ses débuts sur les tatamis que passé la trentaine, sur les conseils de son ami - et professeur - Hugues Loux, d'abord aux Arts martiaux de Kingersheim, puis à l'Espérance. Mais les années n'ont apparemment pas de prise sur ce valeureux poids lourd qui, bien avant de connaître la consécration de la ceinture noire, s'était offert quelques lauriers de choix, dont un titre de champion de France corporatif (sous les couleurs de la SACM) et un titre de champion d'Alsace. Agé de 36 ans, Marcel est encore loin d'avoir donné toute sa mesure en compétition et se prépare allègrement à remporter de nouveaux succès, dusse sa carrière de champion d'échecs en souffrir !

L'Espérance tient donc un excellent leader en matière de compétition, ce qui ne l'empêche pas de se développer également dans le domaine du judo-loisir. A ce sujet, notons que le jeune club mulhousien se sent quelque peu à l'étroit dans son sous-sol du Schweitzer, où ses adeptes sont obligés de sacrifier systématiquement au rite antédiluvien du montage-démontage des tapis. Si un heureux propriétaire pouvait proposer aux judoka de l'Espérance un local plus adapté, il serait bien inspiré de prendre contact avec Hugues Loux (tél. 89.50.07.86).

M.M-